

Cofie verte

a/a

Ba 27.Feb.74 17

s.C.41.103.3 (70) - ZW/hz

Berne, le 27 février 1974.

Note au Chef du DépartementSituation de la Suisse
dans le concert des nations

Vous avez reçu de M. Brugger un texte de M. Jolles, relatif à la Conférence sur l'énergie qui a siégé à Washington du 11 au 13 février.

Pour nous, les pages 9 et 10 constituent la partie la plus actuelle et la plus importante de ce texte. Il y est question des problèmes qui se posent à notre pays au sujet du follow up de cette conférence.

Je voudrais, poursuivant dans la même voie, émettre trois considérations.

1. La participation de la Suisse au follow up de cette conférence a été rendue politiquement beaucoup plus délicate, voire impossible, du fait de l'attitude de la France à Washington et de sa non participation subséquente au Groupe de coordination qui y fut institué.
2. Pour nous, l'inconvénient de cette situation ne provient pas tant des retombées de la conférence - puisque nous en profiterons de toute façon si elles sont positives - que de l'habitude qui s'instaure, peu à peu, de créer des groupes restreints dont nous sommes absents. La tendance à ne plus nous consulter se précise.

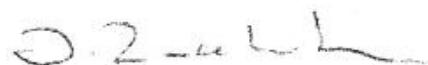
Je rappellerai, à ce sujet, les efforts que nous avons dû déployer pour être admis dans le groupe Rey. Plus tard, notre statut d'observateur a été rejeté au Comité des Vingt. Enfin, nous avons été informés des invitations qui allaient être lancées pour la Conférence de Washington sans qu'on songe véritablement à nous y convier. Si cette tendance se confirmait, nos possibilités de coopérer multilatéralement se restreindraient. Les conséquences en seraient regrettables, pour nous, à plusieurs égards :

- a) un petit pays retire proportionnellement plus de profit de la coopération internationale qu'un grand;
 - b) le rôle d'arbitre que nous avons encore pu jouer dans la concertation tripolaire disparaît;
 - c) notre non participation aux organisations quasi universelles accroîtrait notre isolement et
 - d) dans ces circonstances, notre pays deviendrait plus petit qu'il ne l'est en réalité.
3. Si les Etats-Unis persistent à traiter dans de nouveaux forums la plus grande partie des problèmes énergétiques "connexes" (retombées monétaires, recyclage des capitaux, balance des paiements, programmes en commun de recherche scientifique pour développer des sources d'énergie alternatives, utilisation rationnelle de l'énergie, etc.)

- 3 -

nous devrions nous demander si leur attitude provient d'une moins grande considération qu'autrefois pour les travaux de l'OCDE. Une conclusion positive sur cette question ne manquerait pas d'avoir des conséquences importantes pour notre pays. Peut-être devrions-nous alors envisager plus activement notre coopération dans des organisations internationales dont nous sommes restés jusqu'ici à l'écart. Je pense en premier lieu aux Institutions de Bretton Woods.

Service économique et financier



J. Zwahlen

Copie à :

- M. l'Ambassadeur Thalmann
- M. l'Ambassadeur Keller
- M. l'Ambassadeur Diez
- M. l'Ambassadeur Müller
- M. l'Ambassadeur Gelzer
- M. l'Ambassadeur de Ziegler

Ba 27. Feb 74 17